« existât en France, » et que le chemin de fer a profané sans aucun ménagement.

La Major possédait trois tableaux du Pujet, actuellement placés dans le musée de Marseille. Vient ensuite la description des orgues et une histoire générale de cet instrument de musique. A l'occasion des bénitiers, nous lisons un traité intéressant sur la matière.

Le chapitre I^{er} de la III^e partie met en scène le personnel de l'église, et nous fait connaître l'origine de l'institution des chanoines et des dignitaires des chapitres ; ensuite nous assistons à l'histoire particulière de celui de *la Major*. L'auteur esquisse la topographie de l'ancien Marseille, afin de nous bien faire comprendre l'importance des juridictions ecclésiastiques. J'en extrais le passage suivant : « Les lieux où s'élève maintenant la nouvelle ville étaient alors souillés de marais, infectés d'eaux croupissantes et couverts de salines. La Canebière offrait l'aspect d'un étang, et on y faisait rouir le chanvre : de là le nom de Canebière. » Nous trouvons à la suite une chronologie de tous les évêques de Marseille, et les biographies des quatre derniers prélats qui y ont occupé le siège épiscopal.

L'église de Marseille possédait un grand nombre de privilèges qu'il serait trop long de rapporter. Je parlerai de celui par lequel le sanhédrin des Juifs était forcé de députer un de ses membres tous les dimanches et fêtes de l'année, à l'heure des vêpres, à l'église de *la Major*, pour entendre la parole de Dieu et payer en outre, pour cet objet, cinq sols de redevance par an. M. Casimir Bousquet a quelques bonnes paroles de raison et d'indignation, à l'occasion des atroces persécutions que les Israélites subissaient pendant le moyen-âge ; mais aujourd'hui je dirai que tout est bien changé : les sectateurs de Moïse sont devenus d'illustres personnages ; ils figurent à la tête de presque toutes les grandes compagnies financières, et menacent de constituer, en partie, la redoutable aristocratie contemporaine du monopole.

La Major possédait une multitude de précieuses reliques, dont la principale consistait dans le corps entier de saint Lazare. Il est de tradition que, dans la crainte d'une invasion sarrasine,